



Centre universitaire de santé McGill
McGill University Health Centre

Redéploiement du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) : Site de la Montagne

Étude de potentiel archéologique





Centre universitaire de santé McGill
McGill University Health Centre

Redéploiement du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) : Site de la Montagne

Étude de potentiel archéologique



Société d'expertise en recherches anthropologiques

51, rue Jean-Talon Est, Montréal (Québec) H2R 1S6

850-528

TABLE DES MATIÈRES

| | Page |
|-----------------------------------------------------------|-------------|
| LISTE DES FIGURES | ii |
| LISTE DES PHOTOS | iii |
| LISTE DES TABLEAUX | iv |
| LISTE DES INTERVENANTS | v |
| 1 CONTEXTE ET COMPRÉHENSION DU MANDAT | 1 |
| 2 CADRAGE CHRONOLOGIQUE | 3 |
| 2.1 Période préhistorique | 3 |
| 2.2 Période historique | 4 |
| 3 LES RESSOURCES ARCHÉOLOGIQUES POTENTIELLES | 13 |
| 3.1 Le potentiel préhistorique | 13 |
| 3.2 Le potentiel historique | 17 |
| 4 RECOMMANDATIONS | 25 |
| 4.1 Intervention archéologique historique | 25 |
| 4.2 Intervention archéologique préhistorique | 26 |
| OUVRAGES CONSULTÉS | 28 |
| PLANS ANCIENS | 29 |

LISTE DES FIGURES

| | Page |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|
| Figure 1 - Localisation approximative des principaux sites archéologiques (sépultures et lieux d'extraction de matières premières) connus en périphérie du Mont-Royal | 7 |
| Figure 2 - Extrait d'un plan de Goad de 1890 illustrant le cadre bâti à la fin du XIX ^e siècle | 9 |
| Figure 3 - Extrait d'un plan de Pinsoneault de 1907 illustrant le cadre bâti au début du XX ^e siècle | 10 |
| Figure 4 - Extrait d'un plan d'Underwriters de 1937 illustrant le cadre bâti peu de temps avant la construction de l'Hôpital général | 11 |
| Figure 5 - Photo aérienne datant de 1948 montrant l'environnement de la villa <i>Casa del Monte</i> (source : Des villas au centre hospitalier. L'îlot de l'Hôpital général de Montréal, 2006) | 20 |
| Figure 6 - Localisation du territoire à l'étude, des zones de potentiel archéologiques et des tranchées d'inventaire archéologiques recommandées | 21 |

LISTE DES PHOTOS

| | Page |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|
| Photo 1 - Aperçu du couvert naturel du parc Thérèse-Casgrain | 15 |
| Photo 2 - Couvert naturel du parc Thérèse-Casgrain | 15 |
| Photo 3 - Vue générale de l'ancien lot cadastral 1725 le long du chemin de la Côte-des-Neiges..... | 16 |
| Photo 4 - Palier inférieur du stationnement. Le cliché montre bien le caractère très aménagé du secteur. Toutefois, la comparaison entre l'horizontalité du flanc ouest du bâtiment <i>Baldwin</i> , la pente vers le palier supérieur du stationnement et le palier inférieur laisse entrevoir la possibilité que des vestiges de la <i>Casa del Monte</i> puissent subsister en sous-sol. Jusqu'à sa démolition en 1966, la villa se trouvait juste à l'ouest du bâtiment <i>Baldwin</i> et occupait l'emplacement montré par le cliché..... | 23 |

LISTE DES TABLEAUX

Page

| | | |
|--------------------|------------------------------------|----|
| Tableau 1 - | Synthèse des recommandations | 27 |
|--------------------|------------------------------------|----|

LISTE DES INTERVENANTS

CENTRE UNIVERSITAIRE DE SANTÉ MCGILL

Pierre Major Directeur associé, Planification des infrastructures

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC

Anne-Marie Balac Archéologue

DANIEL ARBOUR ET ASSOCIÉS

Josiane Girard Chargée de projet

ARKÉOS INC.

Claude Rocheleau Archéologue et coordonnateur

Mario Bergeron Archéologue chargé de projet

Yves Simon Géomaticien

Louise Beaudoin Adjointe administrative

Maryvonne Trudeau Secrétaire

1 CONTEXTE ET COMPRÉHENSION DU MANDAT

Le Centre universitaire de santé McGill (CUSM) entend modifier ses installations et développer un nouveau centre hospitalier d'enseignement et de recherche. Ces travaux majeurs vont entraîner des modifications aux infrastructures existantes situées sur le site appelé « de la Montagne », soit sur le site de l'Hôpital général de Montréal. Précisons que ce site est compris à la fois dans l'arrondissement de Ville-Marie et à l'intérieur du périmètre établissant, depuis février 2003, le mont Royal en tant qu'arrondissement historique et naturel classé par le gouvernement québécois. Ce statut implique que le ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ) aura un rôle prédominant à jouer quant aux autorisations à donner aux projets soumis incluant prioritairement un examen des impacts sur les ressources patrimoniales et archéologiques. Afin de répondre adéquatement aux exigences du MCCQ, le CUSM a mandaté en septembre 2006 la firme Arkéos inc. pour réaliser une étude de potentiel archéologique de l'îlot complet de l'Hôpital général de Montréal et élaborer une programmation d'intervention de terrain.

Le présent document a donc pour objectif de produire une étude de potentiel archéologique de l'ensemble de l'îlot de l'Hôpital général de Montréal afin d'y circonscrire des zones à potentiels archéologiques préhistoriques et historiques et de proposer divers types d'interventions archéologiques à y réaliser. En plus d'être un document au contenu scientifique, ce dernier constituera un excellent outil de gestion pour le projet du CUSM et en lien avec tout autre aménagement futur.

Le territoire couvert par le mandat dépasse les limites cadastrales du centre hospitalier et englobe tout l'îlot délimité par l'avenue Cedar au nord, l'avenue des Pins à l'ouest et le chemin de la Côte-des-Neiges au sud. Outre les terrains de l'Hôpital général, cet espace de 68 000 m² inclut le parc Thérèse-Casgrain à l'extrémité est et un secteur à vocation résidentielle à l'extrémité ouest.

2 CADRAGE CHRONOLOGIQUE

2.1 Période préhistorique

Vers 8 000 ans avant aujourd'hui, le niveau du lac Lampsilis se situe à une altitude entre 30 m et 40 m. Cet épisode correspond à la terrasse dite « de Montréal » qui épouse grosso modo l'axe actuel de la rue Sherbrooke. À cette époque, l'île de Montréal est donc beaucoup plus petite qu'actuellement. Si des populations humaines exploitent déjà le territoire (populations paléoindiennes ou archaïques) c'est sur les secteurs localisés à proximité des sommets et sur le pourtour du mont Royal que les évidences doivent être cherchées. Au cours des millénaires qui suivent le lac Lampsilis se retirera graduellement et le fleuve Saint-Laurent prendra le lit qu'on lui connaît.

Les données archéologiques acquises depuis plus d'un siècle témoignent de l'occupation incontestable du mont Royal au cours de la préhistoire, notamment avec la mise au jour fortuite de nombreuses sépultures et de lieux d'extraction de matières premières employées par les Amérindiens pour la fabrication d'outils en pierre (figure 1). Le site de l'îlot de l'Hôpital général de Montréal, qui occupe le flanc sud du mont Royal, est entre autres situé à proximité d'un vaste espace connu sous le nom de terrain funéraire de Westmount où, au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, ont été mises au jour de façon fortuite de nombreuses sépultures humaines datant de la préhistoire. Les analyses récentes des restes de ces sépultures (Larocque, 1989; 1990) montrent que ces inhumations pourraient être associées à la période du Sylvicole supérieur (de 1000 à 1600 après J.-C.) ou de la période Archaïque supérieure (de 4000 à 1000 av. J.-C.). Au tournant des XIX^e et XX^e siècles, plusieurs autres sites de sépultures préhistoriques ont été découverts en divers points du mont Royal, alors que très peu de trouvailles semblables sont connues à ce jour ailleurs sur l'île de Montréal. Il convient de mentionner ici la découverte de sépultures dans une petite grotte localisée dans la falaise à l'ouest du réservoir du chemin de la Côte-de-Neiges (Lighthall, 1924), à Outremont (à l'intersection de l'avenue Van Horne et de la rue Pratt, Trigger, 1972) et une vingtaine de sépultures additionnelles le long du chemin de la Côte-Sainte-Catherine entre l'avenue Mont-Royal et la rue Pratt (Beaugrand-Champagne, 1942). La mise au jour de ces vestiges tend à conférer un caractère sacré au mont Royal au cours de la préhistoire.

Par ailleurs, en 1860, l'occupation des versants du mont Royal au cours de la préhistoire a été démontrée de façon spectaculaire par la mise au jour fortuite des restes d'un village iroquoien (le site

Dawson), datant d'autour de l'an 1500, et recelant une vingtaine de sépultures. On sait également par le récit du voyage de Jacques Cartier de 1535 que le mont Royal ou ses environs immédiats correspond à l'emplacement le plus susceptible d'avoir abrité le village palissadé d'Hochelaga, une bourgade dont la population est évaluée à environ 2 000 individus et qui était ceinturée de vastes champs de maïs. Bien que la description qu'en fait Cartier ne permette pas d'en situer précisément l'emplacement, les données acquises concernant le mode de vie des Iroquoiens montrent que la durée de vie de ce type de village n'excédait pas 10 à 20 ans et donc, qu'il est probable que des vestiges de plusieurs générations de villages ou de campements satellites puissent être mis au jour en différents points de la montagne et de sa périphérie. La localisation de ce site se situe également à proximité immédiate (environ 1 km) du territoire à l'étude.

Comme mentionné au début de cette section, les flancs du mont Royal recèlent un type de calcaire, la cornéenne du mont Royal, qui possède des propriétés clastiques qui la rendent propre à être utilisée dans la fabrication d'outils lithiques. La formation associée à ce type de pierre est disposée en couronne autour de la montagne. Une carrière exploitée en préhistoire a été trouvée en 1993 (Ethnoscop, 1998) de part et d'autre de la voie Camilien-Houde. Plusieurs milliers de débris de taille y ont été récoltés et toutes les étapes de la transformation du matériel y étaient représentées. Quelques éléments de poterie amérindienne ont permis de préciser que le lieu était fréquenté au cours du Sylvicole, possiblement supérieur (1 000-450 ans BP).

2.2 Période historique

L'îlot de l'Hôpital général fait partie d'un territoire de 300 arpents que les Seigneurs de Montréal possèdent sur le flanc ouest du Mont-Royal en 1666. À la fin du XVII^e siècle, ce vaste domaine fut choisi pour y établir une mission amérindienne. Pendant une vingtaine d'années, des Iroquois christianisés de la nation Mohawk occupent la mission dite « de la Montagne », située à l'emplacement actuel du Grand Séminaire sur la rue Sherbrooke. Après l'abandon de la mission en 1708 et tout au long du XVIII^e siècle, le domaine fut utilisé exclusivement à des fins agricoles et forestières. À partir de la fin de ce siècle toutefois, les Sulpiciens amorcent un lent processus de morcellement de leur domaine. Ainsi, en 1802 John Gray se porte acquéreur d'une partie du domaine. D'une superficie de 68 arpents, bordée à l'ouest par le chemin de la Côte-des-Neiges et au sud par l'axe de l'actuelle avenue des Pins, la nouvelle propriété inclut l'îlot de l'Hôpital général. Pendant une trentaine d'années, Gray demeure propriétaire de ce domaine sans toutefois y construire. Après sa mort en 1836, la propriété est scindée en quatre lots qui sont vendus à de

riches bourgeois anglophones. Le découpage établi à ce moment-là marquera pour longtemps le développement de ce secteur de la ville.

Les quatre terrains, correspondant aux lots cadastraux 1722, 1723, 1724 et 1725, sont acquis par les familles McCord (lot 1725), Wentworth Monk (lot 1724) et Castle (lots 1722 et 1723) qui y font construire quatre villas (figure 2).¹ Les quatre villas sont accessibles à partir du chemin de la Côte-des-Neiges puis par un chemin privé tracé à la limite sud des propriétés. Plus tard, ce chemin d'accès devient l'avenue des Pins. Pendant tout le XIX^e siècle, les occupants des quatre villas « du pied de la Montagne » pourront jouir d'un point de vue exceptionnel sur la ville, le fleuve et la plaine laurentienne. Le développement urbain finira tout de même par rejoindre ce secteur. À la fin du XIX^e siècle, le chemin d'accès privé est exproprié et municipalisé. Quelques années plus tard, la rue Cedar est percée. L'îlot tel qu'il se présente aujourd'hui est dès lors constitué. Suite à l'ouverture des rues, les vastes terrains constituant le nouvel îlot sont graduellement morcelés. De manière générale, cette redivision cadastrale permet de conserver des terrains de bonnes dimensions sur lesquels des résidences luxueuses peuvent être construites. C'est le cas des lots 1722, 1723 et 1724. C'est d'ailleurs suite à ce démembrement que les grandes demeures qui ponctuent toujours le site de l'Hôpital général furent construites (maison *John-Wilson-McConnell*, maison *Birks*, *Coach House*, maison *Baldwin*, maison *Alexander-Cross*). Par contre, le terrain de la famille McCord correspondant au lot 1725 est beaucoup plus amplement morcelé et, des quatre anciens lots cadastraux, il est le plus densément occupé par la suite. Les plans de 1890, 1907 et 1937 illustrent bien les changements qu'ont provoqué les ouvertures des rues sur le cadre bâti de l'îlot à l'étude (figure 2).

Au cours de la première moitié du XX^e siècle, la partie des anciens lots cadastraux située au nord de la rue Cedar verra la construction de plusieurs établissements hospitaliers. La construction du *Children's Memorial Hospital* en 1907, du *Carruther Outpatient Building* en 1920 et de l'Hôpital *Shriners* en 1926 contribue à conférer à ce secteur particulier de la ville une vocation hospitalière.² La construction de l'Hôpital général dans les années 1950 concrétisera un peu plus cette vocation. De plus en plus à l'étroit dans ses installations du boulevard Dorchester, l'Hôpital général avait en

¹ L'îlot à l'étude comprend un cinquième lot cadastral à son extrémité est. Il s'agit du lot 1721 qui, à l'origine, ne faisait pas partie du domaine des Sulpiciens, puis de la propriété de John Gray. Ce terrain de forme triangulaire appartient aujourd'hui à la Ville de Montréal et fait partie du parc du Mont-Royal. En 1910, un poste de pompier y fut érigé. Ce bâtiment sera par la suite converti en résidence. Depuis 1994, le terrain correspond au parc Thérèse-Casgrain.

² L'implantation d'hôpitaux au pied de la montagne constitue un phénomène qui a débuté au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle avec la construction de l'Hôtel-Dieu (1861) et du Royal Victoria (1893).


effet entrepris au cours des années 1940 des négociations avec la succession de la famille Cross et William Lighthall afin d'acquérir les lots 1723 et 1724. Les lots sont respectivement acquis en 1948 et en 1951. L'Hôpital général sera inauguré par Maurice Duplessis en 1953.

Aucune des quatre villas construites à partir des années 1830 n'a survécu au développement urbain de l'îlot. La villa *Reaywood Cottage* construite sur le lot 1722 par Laurence Castle vers 1837 est démolie avant 1913. La villa *Casa del Monte* construite par Charles Castle avant 1842 et qui occupait le lot 1723 fut la dernière à être démolie en 1966. La villa *Amélia Lodge*, construite vers 1836 sur le lot 1724 par Samuel Wentworth Monk, fut rasée au début des années 1950 pour la construction de l'Hôpital général. Quant à la villa *Temple Grove*, construite vers 1837 par John Samuel McCord, elle ne survit pas longtemps au morcellement du lot 1725. La résidence disparaît entre 1929 et 1937.



Figure 1 : Localisation approximative des principaux sites archéologiques (sépultures et lieux d'extraction de matières premières) connus en périphérie du Mont-Royal.

Légende :

- A** - Terrain funéraire de Westmount
- B** - Site Dawson (BjFj-1)
- C** - Sépultures du monument aux pompiers
- D** - Sépultures de la grotte
- E** - Sépultures de la rue Pratt
- F** - Sépultures de la Côte-Sainte-Catherine
- G** - Carrière préhistorique de cornéenne
-  Territoire à l'étude

Basé sur : Tremblay (2004)

ÉCHELLE = 1 : 20 000
 0 200 400 m

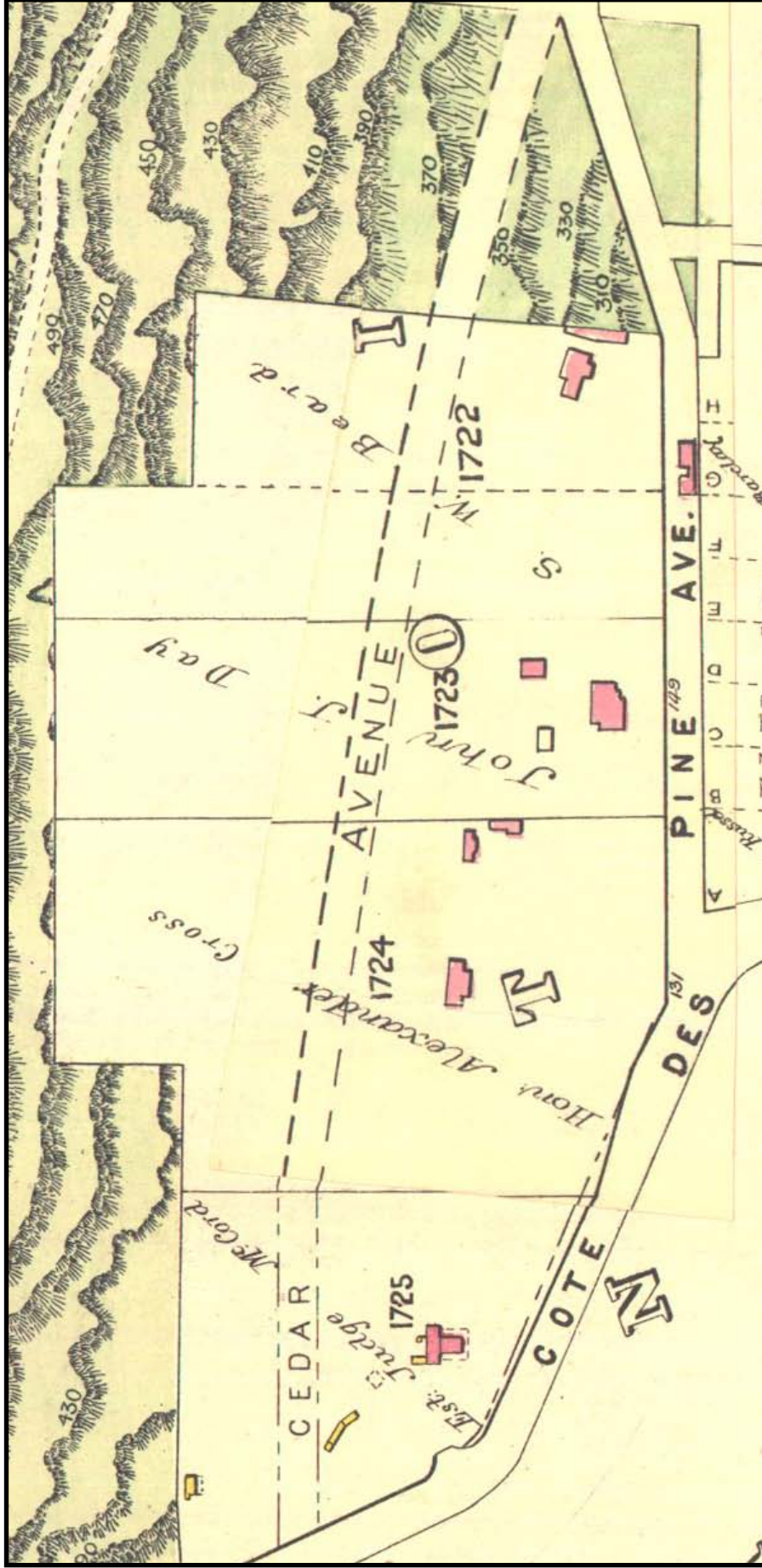


Figure 2 - Extrait d'un plan de Goad de 1890 illustrant le cadre bâti à la fin du XIXe siècle.

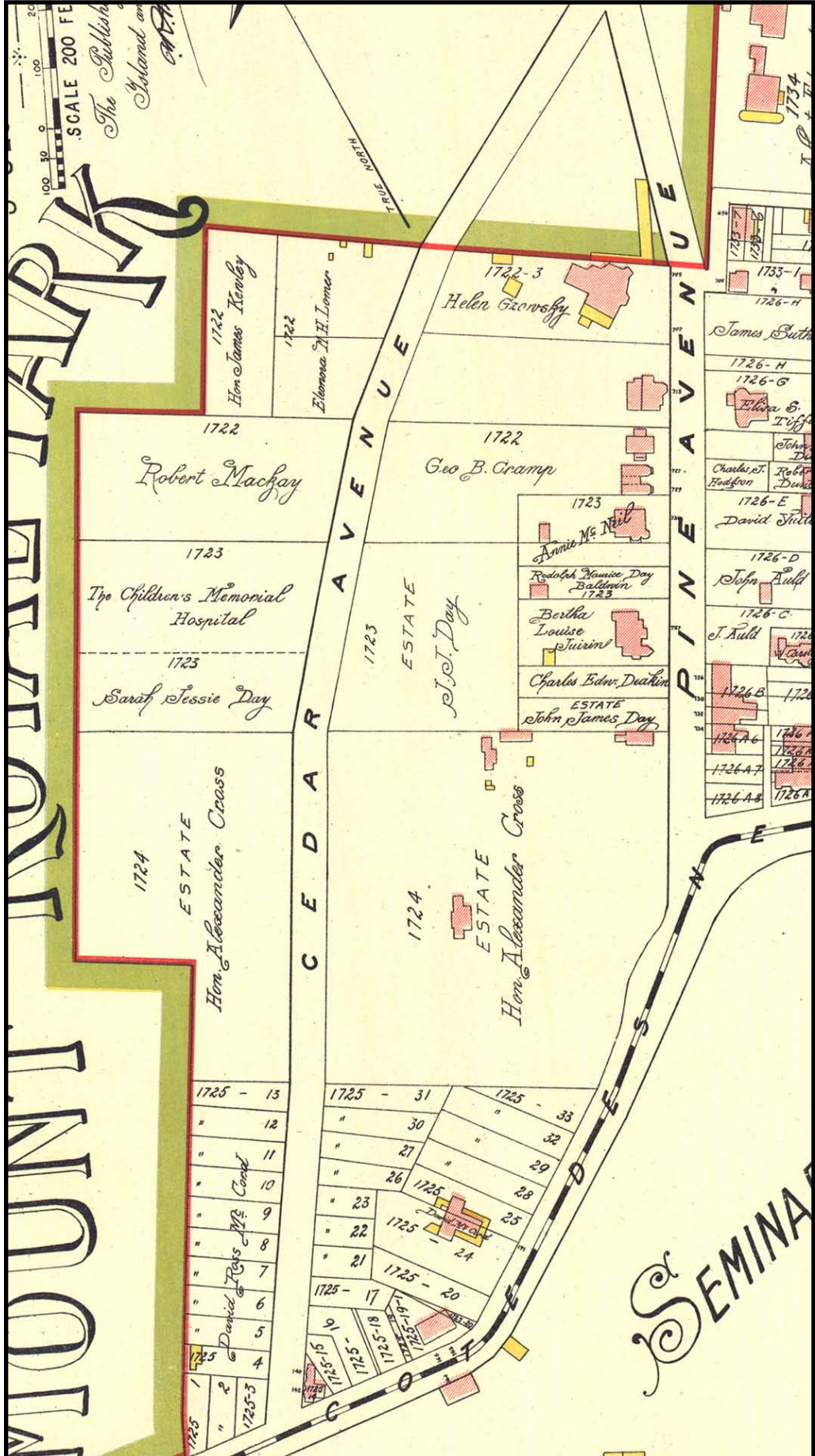


Figure 3 - Extrait d'un plan de Pinsonneault de 1907 illustrant le cadre bâti au début du XX^e siècle.

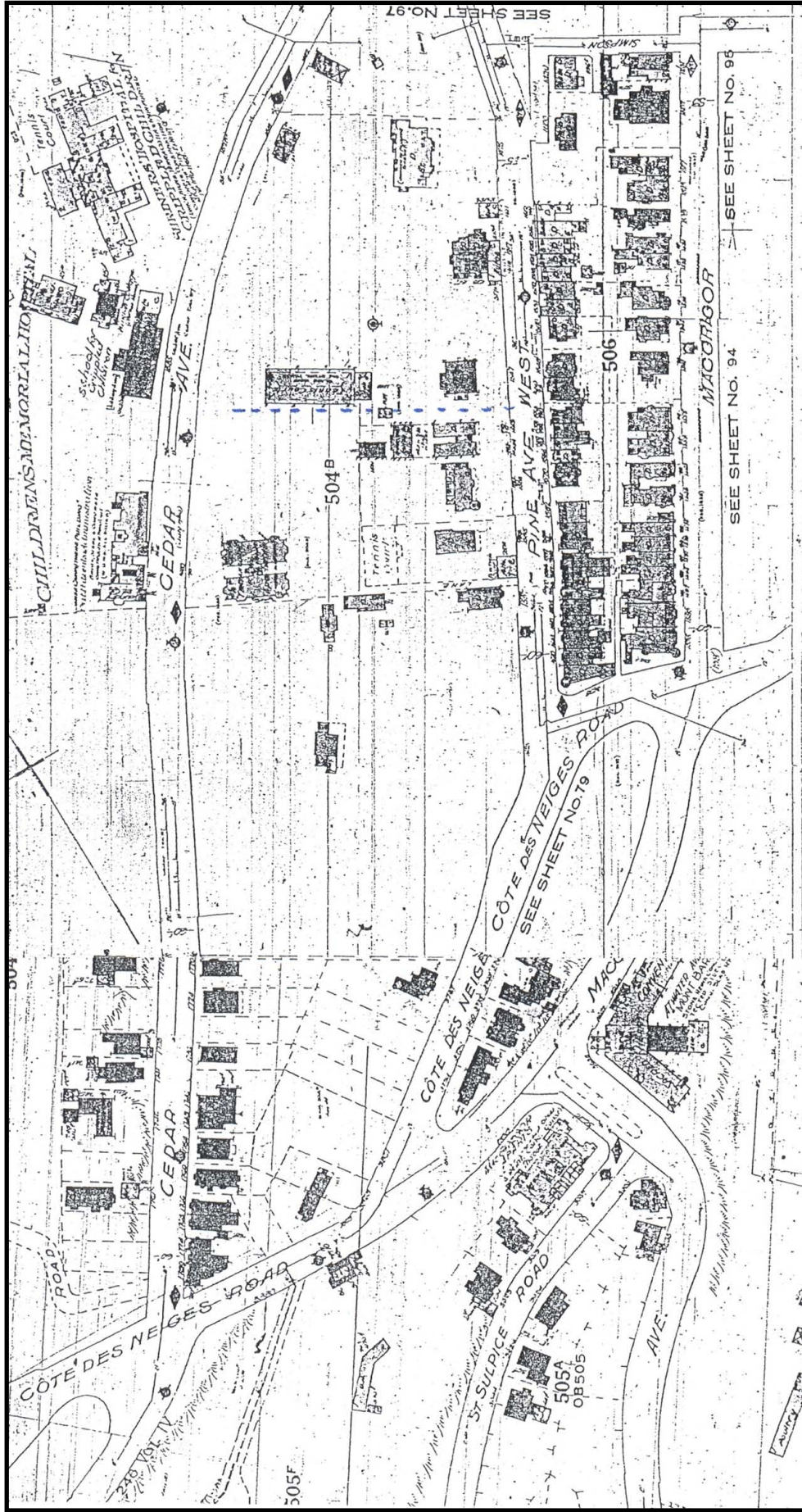


Figure 4 - Extrait d'un plan d'Underwriters de 1937 illustrant le cadre bâti peu de temps avant la construction de l'Hôpital Général.

3 LES RESSOURCES ARCHÉOLOGIQUES POTENTIELLES

3.1 Le potentiel préhistorique

En se basant sur les informations présentées au chapitre 2, le type de sites archéologiques susceptibles d'être découverts dans les secteurs peu perturbés de la zone à l'étude pourrait être associé à des lieux d'inhumation ou à des endroits d'extraction de matières premières lithiques (en cornéenne). Il est cependant possible que des sites d'occupations de faible étendue soient présents dans la zone d'étude. La topographie naturelle du lieu qui correspond principalement à de petits plateaux se succédant sur une pente prononcée vers le sud est en effet de nature à supporter ce type d'établissement. Les paragraphes qui suivent cernent lot par lot les portions de territoire qui sont susceptibles de contenir un potentiel préhistorique résiduel.

À l'exception des secteurs très aménagés entourant les installations de l'hôpital sur les lots 1723 et 1724, le potentiel archéologique préhistorique doit être considéré fort dans l'ensemble de l'îlot à l'étude.

De tous les anciens lots cadastraux qui forment l'îlot de l'Hôpital général, c'est le lot 1721 qui est apparemment demeuré le plus près de son état naturel. Aujourd'hui constitué en parc, cet espace à la jonction est des rues Cedar et de l'avenue des Pins présente une topographie en palier et est presque entièrement boisé (photos 1 et 2). Un seul bâtiment occupe le lot. Il s'agit d'une ancienne caserne de pompier construite au début du XX^e siècle. Cette partie de l'îlot présente donc un bon potentiel préhistorique.

L'ancien lot cadastral 1722 demeure relativement libre de bâtiment. Seules la maison *McDonnel* et la maison *Coach House*, construites toutes les deux dans le premier quart du XX^e, occupent l'ancien lot. Le terrain est tout de même passablement aménagé et il est difficile d'établir s'il s'agit simplement de travaux de déboisement et de terrassement de surface ou, au contraire, d'aménagement de plus d'ampleur impliquant du décapage, du nivellement ou du rehaussement des surfaces naturelles. À ce stade-ci, le potentiel archéologique préhistorique doit être considéré fort.

Des anciens lots cadastraux qui forment l'îlot, ce sont les lots 1723 et 1724 qui furent les plus aménagés. La construction de l'hôpital et de ses installations connexes a entraîné passablement de changement au niveau de la topographie naturelle.

Il subsiste néanmoins des secteurs qui semblent être demeurés relativement intacts au nord du lot 1723 (figure 6). Ces secteurs en pente sont parfois densément boisés et paraissent encore être en leur état naturel. Bien que leur forte déclivité réduise énormément la surface d'accueil, pour une occupation humaine ancienne, ces secteurs pourraient receler des traces d'activité spécialisée, telle l'extraction de la pierre de taille ou des sépultures. Seule une reconnaissance visuelle réalisée dans le cadre d'un préinventaire permettra de statuer sur la présence d'affleurements rocheux propices à une exploitation par l'homme en préhistoire. Le potentiel préhistorique de la partie nord du lot 1723 doit être considéré fort.

Il en est de même du palier inférieur du stationnement localisé au sud du lot 1723. Signalons que ce secteur recèle possiblement des vestiges archéologiques témoignant de la présence de la villa *Casa del Monte* et, qu'en conséquence, il constitue une zone de potentiel archéologique historique. La possibilité que les constructeurs de la villa aient tiré avantage de l'existence d'un replat naturel à cet endroit doit être considérée. Basé sur ce constat, le potentiel préhistorique de ce secteur doit donc aussi être considéré fort.

L'ancien lot cadastral 1725 est celui des cinq lots d'origine qui, à la fin du XIX^e siècle, fut le plus morcelé à des fins résidentielles. Ainsi, il constitue actuellement un îlot à caractère presque entièrement affecté à des activités domestiques. Il est occupé par de nombreux blocs appartements et par des résidences unifamiliales en rangée. Les espaces de cour sont peu nombreux. Néanmoins, il est probable que la topographie naturelle soit demeurée relativement intacte et que les sols anciens d'occupation soient toujours présents dans les espaces libres de bâtiment (photo 3). À ces endroits, le potentiel archéologique préhistorique y est donc considéré fort.

Signalons ici que la caractérisation du potentiel préhistorique demeure théorique. Toute intervention au terrain inclura un préinventaire au cours duquel une inspection visuelle sera effectuée. Au terme de cette première phase d'activité de terrain, l'étendue des zones de potentiel identifiées dans le cadre de la présente étude sera précisée.



Photo 1



Photo 2

Photo 1 - Aperçu du couvert naturel du parc Thérèse-Casgrain

Photo 2 - Couvert végétal du parc Thérèse-Casgrain



Photo 3

Photo 3 - Vue générale de l'ancien lot cadastral 1725 le long du chemin de la Côte-des-Neiges.

3.2 Le potentiel historique

Afin d'identifier les ressources archéologiques historiques et d'établir des zones de potentiel à l'intérieur de l'îlot de l'Hôpital général, divers ouvrages de nature historique ont d'abord été consultés afin de documenter le développement urbain de ce secteur de la ville et par la suite procéder à l'analyse de plans anciens illustrant le secteur au cours d'une période couvrant un peu plus d'une centaine d'années soit entre 1846 et 1957.

Les plans examinés sont ceux de :

- Cane : 1846
- Sitwell : 1867-1871
- Plunkett and Brady : 1872
- Hopkins : 1879
- Goad : 1881
- Goad : 1890
- Pinsoneault : 1907
- Underwriters : 1937, 1951, 1957

L'examen des divers plans a permis de dégager trois grandes phases de développement et d'occupation. La première couvre le XIX^e siècle et correspond à la période des quatre grandes villas bourgeoises. La seconde phase concerne la première moitié du XX^e siècle et illustre le développement urbain qui gagne peu à peu l'îlot. La dernière phase débute au début des années 1950 avec la construction de l'Hôpital général. Les plans anciens ont par ailleurs permis d'identifier les différents bâtiments anciens érigés sur l'îlot et de les caractériser selon la date d'apparition, les matériaux, les fonctions et, le cas échéant, la date de disparition.

Au terme de ce premier examen, les plans illustrant le mieux les différentes phases d'occupation ont été numérisés et superposés à la grille des rues actuelles. Cet exercice ramène les plans à une échelle équivalente et permet d'effectuer une analyse polyphasée de l'îlot. Trois plans ont été sélectionnés à cette fin. Il s'agit des plans de Goad de 1890, de Pinsoneault de 1907 et d'Underwriters de 1937. Ces plans sont les plus représentatifs de la période des villas du XIX^e siècle et du développement qui caractérise la première moitié du XX^e siècle. C'est au terme de cet exercice qu'ont pu être localisées les diverses ressources archéologiques possiblement présentes sur l'îlot.

Le potentiel des ressources archéologiques ainsi répertorié fut par la suite hiérarchisé en fonction de leur charge patrimoniale et de leur capacité à documenter de manière inédite les périodes dont elles témoignent. Ainsi, il est paru pertinent de ne privilégier que les ressources archéologiques associées aux quatre villas du XIX^e siècle. Les témoins de cette période qui subsistent en sous-sol sont en effet susceptibles de documenter un mode de vie bourgeois unique, propre à une fraction privilégiée de la population montréalaise. Des assemblages d'artefacts témoignant de ce mode de vie particulier constitueraient des collections de référence d'une grande valeur, aptes à l'analyse comparative entre différents sites archéologiques. Au terme de l'analyse polyphasée, plusieurs secteurs susceptibles de conserver ce type de ressources archéologiques ont été circonscrits.

Il a par la suite été nécessaire de confronter ces secteurs à la réalité du terrain puisque la construction de l'Hôpital général sur les anciens lots cadastraux 1723 et 1724 a provoqué l'éradication des témoins archéologiques associés aux occupations antérieures. Outre l'implantation des bâtiments eux-mêmes qui a nécessité des creusements en profondeur pour l'aménagement des sous-sols, la topographie naturelle a été considérablement affectée par la nécessité de niveler les surfaces de circulation et de stationnement. Il était donc nécessaire de vérifier l'état du terrain même de l'Hôpital général, des anciennes propriétés de John Samuel McCord (lot 1725) et de Charles Castle (lot 1722) et de l'ancien lot 1721 correspondant au parc Thérèse-Casgrain. Une visite au terrain a permis de statuer à cet égard.

Il s'est avéré que plusieurs des secteurs identifiés au terme de l'analyse polyphasée sont en réalité tout à fait dépourvus de potentiel archéologique. Les zones en question correspondent à des secteurs très aménagés situés en périphérie immédiate des installations principales de l'hôpital. La visite au terrain a ainsi permis de constater que la construction de l'hôpital et l'aménagement de son terrain et de ses stationnements avaient entraîné l'enlèvement quasi complet des traces des occupations anciennes sur les lots 1723 et 1724. La seule exception à ce constat d'ensemble concerne la possibilité de retrouver intacts des vestiges de la villa Casa del Monte construite à l'avant du lot 1723. Bien que l'aménagement à cet emplacement d'un stationnement à deux paliers semble a priori avoir passablement modifié le terrain naturel, il se peut que les aménagistes aient tiré profit de l'existence de ces paliers. Le palier inférieur semble en effet s'inscrire dans la continuité des niveaux actuels de circulation des maisons *Baldwin* qui le borde à l'est et *Alexander-Cross* à l'ouest. Une photo aérienne datant de 1948 montre d'ailleurs l'existence d'un replat autour de la villa (figure 4). Par contre, le palier supérieur du stationnement a été aménagé entièrement dans la pente du talus au pied duquel était construite la villa. Il se peut donc que des vestiges architecturaux et

des sols d'occupation associés à la *Casa del Monte* soient toujours présents en sous-sol au niveau du palier inférieur (photo 4). L'hypothèse demeure toutefois à être vérifiée au terrain. Cette zone est identifiée sur le plan de localisation des zones de potentiel archéologique (figure 5).

Des vestiges archéologiques de la villa *Reaywood Cottage* pourraient aussi subsister en périphérie de la maison *McDonnel*. Cette résidence fut construite entre 1913 et 1924 sur le lot 1722 à l'emplacement de la villa construite par Charles Castle. Le terrain environnant la maison *McDonnel* pourrait avoir été peu aménagé depuis la démolition de la villa de sorte qu'il est possible que des vestiges architecturaux de bâtiments secondaires ou d'aménagements paysagers associés à la villa *Reaywood Cottage* subsistent en sous-sol.

Par ailleurs, les diverses constructions érigées sur le lot 1725 ont conduit à la disparition complète de structures associées à la villa *Temple Grove* construite par John Samuel McCord. Toutefois, il pourrait subsister en des secteurs particuliers situés entre les bâtiments existants des témoins des bâtiments secondaires qui ponctuaient l'ancienne propriété.



Figure 5 - Photo aérienne datant de 1948 montrant l'environnement de la *Casa del Monte*
(source : Des villas au centre hospitalier. L'îlot de l'Hôpital général de Montréal, 2006)

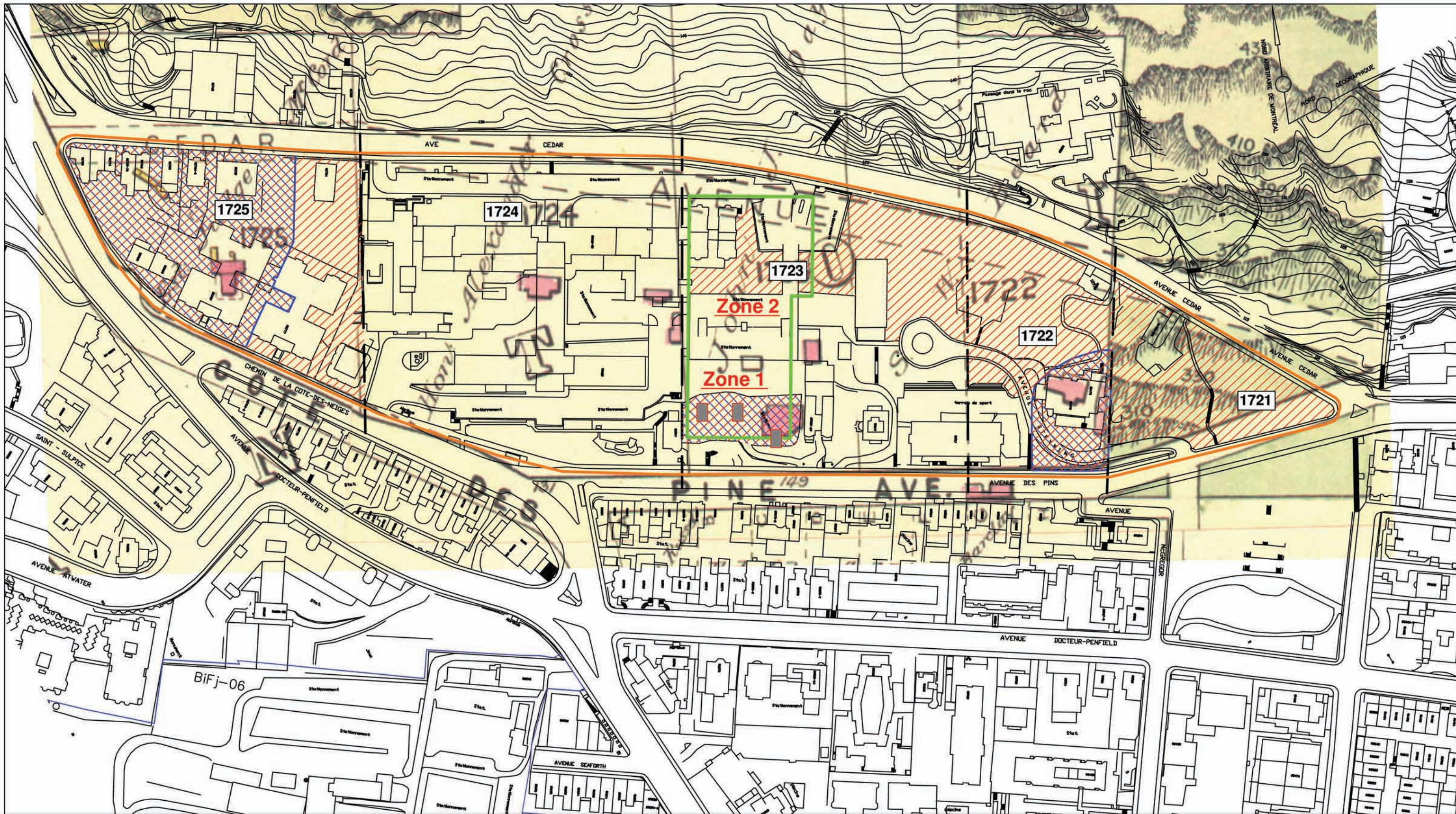


Figure 6 - Localisation du territoire à l'étude, des zones de potentiel archéologiques et des tranchées d'inventaire archéologiques recommandées.

- Potentiel préhistorique
- Potentiel historique
- Goad 1890
- Tranchée d'inventaire archéologique recommandée
- 1721 Limite de lot
- Emplacement des travaux
- Limites du territoire à l'étude

ÉCHELLE = 1 : 2000
 0 20 40 m
 Date Octobre 2006
 Numéro de projet 850-528

Source : Service de géomatique, Ville de Montréal, feuillets 31H05-010-4033 et 4034

Arkeos inc.
 Société d'expertise en recherches anthropologiques



Photo 4

Photo 4 - Palier inférieur du stationnement. Le cliché montre bien le caractère très aménagé du secteur. Toutefois, la comparaison entre l'horizontalité du flanc ouest du bâtiment *Baldwin*, la pente vers le palier supérieur du stationnement et le palier inférieur laisse entrevoir la possibilité que des vestiges de la *Casa del Monte* puissent subsister en sous-sol. Jusqu'à sa démolition en 1966, la villa se trouvait juste à l'ouest du bâtiment *Baldwin* et occupait l'emplacement montré par le cliché.

4 RECOMMANDATIONS

4.1 Intervention archéologique historique

Le mandat confié à la firme Arkéos inc. prévoit l'élaboration d'une programmation d'intervention dans les zones de potentiel archéologique susceptibles d'être touchées par le projet de développement du CSUM. Les travaux projetés se concentrent sur l'ancien lot cadastral 1723 et consistent en la construction d'un vaste bâtiment en front de la rue Cedar et d'un stationnement à étages au sud de ce dernier. Considérant ces limites, seule la zone 1 sera donc affectée par ces travaux. Cette zone recèle possiblement des vestiges architecturaux de la villa *Casa del Monte* et des sols d'occupation associés. Les paragraphes qui suivent décrivent en détail les recommandations qui sont synthétisées au tableau 1.

Premièrement, il est d'abord proposé d'excaver mécaniquement trois tranchées exploratoires qui permettront d'évaluer les ressources archéologiques en place en des espaces recoupant à la fois l'intérieur du bâtiment et sa périphérie immédiate (figure 6). Cette première étape permettra de vérifier la persistance ou l'absence des sols d'occupation associés à la villa et d'en échantillonner s'il y a lieu le contenu. Elle conduira aussi à un dégagement et une localisation des vestiges architecturaux de la villa. S'il est constaté à ce moment qu'aucun sol d'occupation ou aucun vestige archéologique ne subsiste dans les tranchées, l'intervention de terrain dans la zone 1 prendra alors fin.

En second lieu, si des sols d'occupation ou des vestiges architecturaux de la villa sont dégagés, il est prévu de procéder à l'enlèvement de la surface asphaltée du stationnement sur une superficie d'environ 200 m². Cet espace est circonscrit au nord par le mur de soutènement du stationnement supérieur, à l'est par la maison *Baldwin*, au sud par le chemin d'accès du stationnement et à l'ouest par la limite cadastrale séparant les lots 1723 et 1724 (maison *Alexander-Cross*). Cette méthode par décapage de surface vise à mettre au jour le niveau d'occupation de la villa aux endroits où il existe toujours et d'en échantillonner le contenu par la fouille de sondages manuels. Ces fouilles rendront possible la constitution d'assemblages d'artefacts représentatifs du mode de vie particulier des occupants. Ce décapage de surface permettra aussi de révéler la présence de vestiges d'aménagement non illustrés sur les plans anciens (par exemple des fontaines, des bassins, des chemins d'accès, etc.).³

³ Le décapage de la surface du stationnement conduira également à la mise au jour de vestiges de la maison *Deakin* construite en 1906 sur une subdivision du lot d'origine (lot 1723-4). La résidence fut démolie vers 1955.

Finalement, il est prévu le dégagement complet de l'intérieur de la villa. Ceci permettra d'analyser les caves du bâtiment en fonction des méthodes de construction et des matériaux utilisés, mais aussi en fonction, le cas échéant, de l'aménagement et de l'usage de différentes pièces. Il pourrait aussi subsister au niveau des planchers de la cave des couches d'occupation ou des témoins de culture matérielle susceptibles de documenter le mode de vie des occupants.

4.2 Intervention archéologique préhistorique

Deux zones de potentiel archéologique préhistorique seront affectées par le projet du CSUM (zones 1 et 2, figure 6; tableau 1). La construction du bâtiment au nord et du stationnement au sud va en effet se faire à l'emplacement des zones 1 et 2 comportant un potentiel préhistorique. La zone 1 correspond au palier inférieur du stationnement compris entre la maison *Alexander-Cross* et la maison *Baldwin*. La zone 2 touche aux espaces non construits entourant le *Travencore*.

Les activités prévues dans la zone 1 comptent tirer avantage du décapage mécanique de l'intervention archéologique historique pour réaliser un inventaire systématique par sondages manuels dans les secteurs non perturbés. Rappelons que préalablement à l'opération de décapage de l'intervention archéologique historique, des tranchées mécaniques auront été ouvertes dans le secteur de la villa *Casa del Monte* afin de statuer sur la présence ou non de sols en place. S'il s'avère que le dépôt de la surface d'origine n'existe plus, l'inventaire préhistorique par sondages n'aurait donc pas lieu dans les limites de la zone 1.

La seconde activité consiste en une reconnaissance visuelle du secteur compris entre le *Travencore* et le stationnement étagé (zone 2) dans le but d'y déceler des affleurements rocheux susceptibles d'avoir été exploités par les populations amérindiennes afin d'en extraire de la pierre de taille. Il est également prévu d'effectuer des sondages manuels aux endroits jugés pertinents par l'archéologue.

Tableau 1 - Synthèse des recommandations

| | Emplacement | Objectifs | Procédures |
|---------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Zone 1 | <ul style="list-style-type: none"> - Ancien lot cadastral 1723 - Palier inférieur du stationnement donnant sur l'avenue des Pins | <ul style="list-style-type: none"> - Vérifier la présence des sols d'occupation et des vestiges structuraux associés à la Villa <i>Casa Del Monte</i>; - Échantillonner le contenu (artefacts); - Documenter le mode de vie des habitants; - Vérifier la présence d'occupations préhistoriques. | <ul style="list-style-type: none"> - Excavation de trois tranchées mécaniques; - Enlèvement de la surface asphaltée sur environ 200 m²; - Sondages manuels (préhistorique et historique); Dégagement complet de l'intérieur de la villa. |
| Zone 2 | <ul style="list-style-type: none"> - Ancien lot cadastral 1723 - Secteur compris entre le <i>Travencore</i> et le stationnement étagé donnant sur l'avenue Cedar | <ul style="list-style-type: none"> - Déceler des affleurements rocheux susceptibles d'avoir été exploités en préhistoire (matières premières); - Trouver via les sondages des traces d'occupations humaines anciennes. | <ul style="list-style-type: none"> - Inspection visuelle des affleurements rocheux; - Sondages manuels de 50 cm x 50 cm aux endroits jugés pertinents. |

OUVRAGES CONSULTÉS

- Beaugrand-Champagne A.** (1942) *1542 – 1642 – Les Cahiers des Dix*. (7) : 9-26
- Daniel Arbour et associés** (2006) *Projet d'intégration et de développement urbain. Site de la Montagne*. — Rapport Synthèse.
- Beaupré et Michaud, architectes** (2006) *Étude sectorielle en patrimoine. Redéploiement de CSUM, site de la Montagne*.
- Ethnoscop inc.** (1998) *Parc du Mont-Royal, inventaire archéologique du site préhistorique BjFj-97* — Ministère de la Culture et des Communications du Québec et Ville de Montréal
- Larocque, R.** (1989) *Les sépultures amérindiennes de Westmount; une étude historique et de potentiel archéologique du lot 282* — Ministère de la Culture et des Communications du Québec.
- Larocque, R.** (1990) *Les sépultures amérindiennes du Mont-Royal — Recherches amérindiennes au Québec* — Vol. 20 (3-4) : 31-41
- Lighthall, William D.** (1924) *Hochelaga and the "Hill of Hochelaga"* — Transactions of the Royal Society of Canada. 3^e série, Vol. 18 (2) : 91-106.
- Tremblay, R** (2004) *Le potentiel archéologique du secteur de Villa-Maria et de la Maison-Mère de la congrégation de Notre-Dame — Éléments d'information sur l'occupation amérindienne* — Ministère de la Culture et des Communications du Québec et Ville de Montréal
- Trigger, Bruce G.** (1972) *Hochelaga: History and Ethnohistory* — in James F. PENDERGAST and Bruce G. TRIGGER, eds., *Cartier's Hochelaga and the Dawson Site*, Montreal, McGill-Queen's University Press : 3-109.
- Ville de Montréal** (2006) *Des villas au centre hospitalier. L'îlot de l'Hôpital général de Montréal*. Ville de Montréal, Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine. Bureau du patrimoine, de la toponymie et de l'expertise.

PLANS ANCIENS

- 1846** Cane, J. — *Topographical and pictorial map of the city of Montreal/surveyed and drawn by James Cane*. Montréal : Matthews & McLees, 1846. — G 3454 M65 1846 C35 CAR.
- 1867-1871** Sitwell. — *Fortification survey's*. — Plans militaires. BNQ
- 1872** Plunkett & Brady — *Plan of the City of Montreal made by order of the MAJOR ALDERMAN and CITIZENS from a trigonometrical survey made by Plunkett & Brady, Engineers, revised and corrected to dec. 1872*. — Montreal: Plunkett & Brady, 1872. — BNQM: NMC 1545
- 1879** Hopkins, Henry Whitmer. *Atlas of the city and island of Montreal, including the counties of Jacques Cartier and Hochelaga; from actual surveys, based upon the cadastral plans deposited in the office of the Departement of Crown Lands / by and under the supervision of H. W. Hopkins...*, Québec (Province): Provincial Surveying and Pub. Co., Henry W. Hopkins, manager, 1879. — BNQM: G1144 M65G475 H6 1879 CAR
- 1881** Goad C.E. — *Atlas of the City of Montreal: from special survey and official plans, showing all building and names of owners*. — BNQ: G 1144 M6 G6 1881 CAR
- 1890** Goad, C.E. — *Atlas of the City of Montreal: from special survey and official plans, showing all building and names of owners*. — BNQ: G 1144 M65G475 G6 1890 CAR.
- 1907** Pinsoneault, A. R. — *Atlas of the Island and City of Montreal and Île Bizard: a compilation of most recent cadastral plans from the book of reference/A. R. Pinsoneault, compiler*. Sans lieu : Atlas Publishing Co. Ltd, 1907. Planches 18 et 23. — BNQM : G 1144 M65G475 P5 1907 CAR
- 1937** Underwriters' Survey Bureau. — *Insurance plan of the city of Montreal / Underwriters Survey Bureau Limited, 1937*. — MIC A 1319 CAR
- 1951** Underwriters' Survey Bureau. — *Insurance plan of the city of Montreal / Underwriters Survey Bureau Limited, 1951*. — MIC A 1319 CAR
- 1957** Underwriters' Survey Bureau. — *Insurance plan of the city of Montreal / Underwriters Survey Bureau Limited, 1957*. — G1144 M65 6475 U5, V.2 1957 CAR